

Bernadette Malgorn, gaulliste et sarkozyste

La femme politique ne dit pas si elle se présentera à l'élection législative dans une circonscription du Finistère. Pour l'heure, elle juge la gauche « attentiste ».

Entretien

Bernadette Malgorn, magistrate à la Cour des comptes, conseillère régionale, présidente du groupe des élus de la droite et du centre au conseil régional. Proche de la droite présidentielle, elle n'est pas adhérente de l'UMP.

Comment la droite peut-elle revenir en force en Bretagne et en Finistère ?

La droite a une position difficile en Bretagne et en Finistère. Nous devons nous battre sur les dossiers qui intéressent les électeurs bretons. C'est pour cela que nous avons travaillé sur la Ligne à grande vitesse (LGV) pour mettre Quimper et Brest à trois heures de Paris. Si la droite régionale n'avait pas bougé, c'était reporté à 2025. Jean-Yves Le Drian n'avait pas bougé sur l'avant-projet du Schéma national des infrastructures de transport (SNIT). C'est parce que nous, la droite, sommes montés à Paris que nous avons un projet identifié dans le SNIT. Idem pour la RN164 en centre Bretagne. Il faut prendre des initiatives. Jean-Yves Le Drian et son équipe sont attentistes.

Quel développement économique ? Là aussi vous n'êtes pas d'accord avec la gauche de Le Drian ?

Ils se satisfont d'une économie de la connaissance autour de Rennes et d'une économie résidentielle ailleurs. Nous récusons cette spécialisation infrarégionale. Nous avons besoin à Brest d'un véritable pôle de la connaissance. Nous divergeons aussi dans l'attitude vis-à-vis de l'économie industrielle et agroalimentaire : la gauche ne voit pas que 70 000 emplois sont liés à l'agroalimentaire, à l'agriculture productive. Nous ne sommes pas une région de



Archives Ouest-France - Philippe Renault

consommation : la Bretagne produit de quoi nourrir 30 millions de personnes.

Justement : quelle position avez-vous sur la pollution du littoral par les algues vertes ?

Oui à la maîtrise des flux de nitrates. Mais, mobilisons l'expertise internationale. Pourquoi certaines baies qui réunissent tous les critères pour être envahies d'algues, ne le sont pas ? Il faut faire d'autres études. Nous récusons le fait de faire un lien

automatique entre un modèle agricole et la reconquête de la qualité de l'eau. Nous pouvons avoir plusieurs modèles agricoles pour cette reconquête. Si l'on est pressé d'obtenir des résultats, il ne faut pas d'idées conçues sur le modèle agricole.

Le projet de centrale à gaz à la pointe bretonne fait débat : quel est votre avis ?

La droite a voté le pacte électrique breton. Il faut un site de production significatif à la pointe bretonne. Ce

handicap a freiné l'économie industrielle et l'emploi breton. Il s'agit pour l'instant d'un appel à projet. Nous avons évoqué la question au syndicat mixte Brest Iroise et interrogé François Cuillandre : il était dans une posture d'attentisme. Si nous avons été aux commandes de l'exécutif, nous aurions fait des propositions.

Serez-vous candidate à l'élection législative en juin 2012, en Finistère ?

Je m'investirai dans la campagne... Aujourd'hui, la législative est fille de la présidentielle. Je ne suis pas venu à la politique parce que Sarkozy est le plus beau ! J'ai adhéré au gaullisme social de Philippe Seguin car ce sont mes convictions. Dans le gaullisme, il y a une volonté de reconnaître les choses comme elles sont. Une lucidité. Cela, Nicolas Sarkozy l'exprime. Ce n'est pas forcément ce que les gens veulent entendre. Je fais partie de ceux qui souhaitent qu'il soit le candidat de la droite à la présidentielle.

Comment la droite peut-elle reprendre le conseil général du Finistère ? Brest ? Toujours Brest ?

C'est ce que nous avons dit lors de la campagne des régionales en 2010 : la Bretagne a basculé à gauche en perdant les villes. Nous avons changé d'organisation spatiale et la ville est devenue le lieu du rayonnement du quotidien, du culturel au politique. Il faut donc que nous nous disions qu'il n'y a pas de zones interdites, que les élus décroissent, penser en espace de vie. Nous devons créer de la communication entre les villes que nous avons prises à la gauche : Landerneau, Morlaix, Châteaulin, Douarnenez, Concarneau.

Recueilli par
Christian GOUEROU.